



Séance du 2 octobre 2026 à 15h

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris
accessible en présentiel et en visioconférence

« Sciences, technologies, et diplomatie dans le désordre mondial »

coordonnée par **Jean-François Turenne**, 4^e section – ASOM, Jean-Claude Arditti, AVRIST,
Pierre Bruno Ruffini, Professeur

PROGRAMME

Introduction

Olivier de Bernon, Président – ASOM

Lecture du procès-verbal de la séance du 3 juillet 2026

Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel – ASOM

Présentation de la séance

Jean-François Turenne, Président honoraire, 4^e section – ASOM

Communications

Jean-Claude Arditti, Président de l'AVRIST : « *Comment la recherche scientifique est impactée par les bouleversements du monde : un important agenda de recherche en soi* ».

Pierre-Bruno Ruffini, professeur émérite à la Faculté des affaires internationales de l'Université le Havre Normandie : « *La diplomatie scientifique à l'ère des bouleversements du monde* ».

Patrice Debré, professeur émérite d'Immunologie à Sorbonne Université, membre titulaire de l'Académie de Médecine : « *Entre diplomatie scientifique et diplomatie politique : le rôle des Académies* ».

Julien Thourot, Sous-directeur adjoint de la non-prolifération, des sciences et de la technologie, à la Direction des affaires internationales, stratégiques et technologiques au Secrétariat Général de la Défense et de la Sécurité Nationale : « *Une excellence académique, scientifique et technologique au service de la souveraineté française et européenne : enjeux et mise en œuvre de la Revue nationale stratégique* ».

Anne-Marie Moulin, 4^e section – ASOM, Directrice de recherche CNRS honoraire : « *Diplomatie et recherche, le point sur une relation menacée* ».

Échanges avec la salle

Installation de Jean-Paul Julia par Matthias Leridon, 3^e section – ASOM au siège d'Olivier Stirn dont il fera l'éloge

Cocktail d'installation

Académie des Sciences d'Outre-Mer
- L'Académie des Sciences du Monde -

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



PRÉSENTATION DE LA SÉANCE, PRÉSENTATION DES INTERVENANTS ET RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Le multilatéralisme est mis à mal, les rivalités entre grandes puissances d'accroissent, de nouveaux acteurs émergent dans les sciences, acteurs étatiques et non étatiques, entreprises, fondations, ONG etc. ; le monde de la recherche ne peut échapper au désordre mondial. Pourtant sciences et technologies irriguent l'ensemble des grands enjeux contemporains. Les grands programmes scientifiques internationaux installés depuis des décennies sont menacés. La fermeture des portails américains et les mesures à venir dans les réformes de l'administration américaine ne seront pas sans conséquences mondiales pour ces grands programmes, qu'ils concernent l'espace, le climat, les océans ou la santé. La course internationale aux talents est patente, tout comme ici et là dans le monde l'ambition de devenir des pôles mondiaux de recherche et d'innovation ; la diplomatie scientifique se situe dans un environnement mondial mouvant et ne peut ignorer la montée des tensions de la coopération scientifique internationale sur fond de conflictualité et de concurrence exacerbées, du déplacement de science ouverte autant que possible vers sécurité autant que nécessaire. Alors que dans le monde entier se déploie une offensive organisée contre le savoir, les entraves à la recherche scientifique tout comme les menaces sur les chercheurs apparaissent à l'international

Comment rester à la pointe de l'innovation et favoriser un écosystème de recherche, ? Une science libre, ouverte responsable, au service du bien commun est -elle encore possible ? Quelle autonomie stratégique et souveraineté de la France dans le domaine de sciences et de la technologie. Que faire de la notion d'intérêts bien compris et de la libre circulation des idées?

Jean-Claude Arditti « *Comment la recherche scientifique est impactée par les bouleversements du monde : un important agenda de recherche en soi* »

Jean Claude Arditti est Président de l'AVRIST Association pour la valorisation des relations internationales scientifiques et techniques, Ingénieur de l'Ecole Centrale Paris, Master of sciences University of California, Berkeley, Docteur d'état en Mathématiques, Enseignant chercheur, il a été attaché puis conseiller pour la science et la technologie au sein du réseau diplomatique français.

L'AVRIST, Association pour la valorisation des relations internationales scientifiques et techniques, a été fondée en 1982. Elle réunit des professionnels des relations internationales dans les domaines de la science de la technologie et de l'enseignement supérieur. Elle organise régulièrement des colloques, des débats sur des enjeux de diplomatie scientifique sur les relations entre sciences et société ainsi que sur les dynamiques d'innovation dans divers pays.

Divers aspects du système de recherche mondial sont ou seront potentiellement affectés par les bouleversements géopolitiques et technologiques ; on en esquissera une liste non limitative, en indiquant lorsqu'il est connu l'état des lieux des connaissances à leur sujet, connaissances indispensables pour cadrer une politique publique de recherche nationale et européenne et une diplomatie scientifique.

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde-

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



Pierre-Bruno Ruffini : « *La diplomatie scientifique à l'ère des bouleversements du monde* ».

Pierre-Bruno Ruffini est professeur émérite à la Faculté des affaires internationales de l'Université le Havre Normandie. De 2007 à 2013 il a été conseiller pour la science et la technologie au sein du réseau diplomatique français. Il est l'auteur de nombreux articles ainsi que de l'ouvrage Science et Diplomatie - Une nouvelle dimension des relations internationales, publié aux Éditions du Cygne, en 2015, puis par Springer International Publishing en version anglaise, en 2017.

Le premier quart du XXI^e siècle a été marqué par le développement fulgurant de nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle, le génie génétique, la robotique et les technologies quantiques. Il a également été marqué par des bouleversements majeurs dans la géographie mondiale de la production scientifique et technologique, dont le centre de gravité s'est déplacé de l'Occident vers l'Asie et le reste du monde. Aux mutations techno-scientifiques s'ajoutent les pressions géopolitiques pour mettre à l'épreuve la coopération scientifique internationale. L'ingérence étrangère, le vol de propriété intellectuelle, l'espionnage scientifique et technologique et les atteintes à la liberté académique sont particulièrement dénoncés. Comment trouver le juste équilibre entre coopération scientifique ouverte et impératifs de sécurité nationale ? Plus fondamentalement, comment redéfinir la diplomatie scientifique dans le contexte de la remise en cause de l'ordre occidental, du déclin du multilatéralisme, de l'essor des régimes autoritaires et de la fragmentation du monde ?

Patrice Debré : « *Entre diplomatie scientifique et diplomatie politique : le rôle des Académies* ».

Professeur émérite d'Immunologie à Sorbonne Université, membre titulaire de l'Académie de Médecine, Patrice Debré est ancien chef du service d'Immunologie de l'Hôpital PITIE-SALPETRIERE, ancien directeur d'unités CNRS et INSERM et d'un Institut de Recherche sur Cancer Immunité et infection. Il a exercé de nombreuses responsabilités administratives nationales à l'Inserm, CNRS, Université Pierre et Marie Curie, Assistance Publique Hôpitaux de Paris, Établissement Français du Sang, Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur,

Il est auteur de plus de 450 publications dans des revues internationales à comité de lecture. Titulaire de plusieurs brevets, il a fondé une entreprise de biotechnologie consacrée à des procédés d'immunothérapie (Sida, Cancer).

Il a été ambassadeur chargé contre la lutte VIH Sida et les maladies transmissibles au Ministère de l'Europe et des affaires étrangères et a exercé de nombreuses responsabilités internationales dont la présidence du CIRAD, et la représentation française à de nombreuses organisations multilatérales internationales (Fonds Mondial, EDCTP, UNITAID, Roll Back Malaria).

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde-

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



Il est aujourd'hui conseiller à l'Institut multi thématique d'immunologie, inflammation, infectiologie et microbiologie I3M (ex AVIESAN) . Il est membre du Comité d'éthique du CNRS et Président du Comité des Relations Internationales et de la division de Biologie de l'Académie Nationale de Médecine.

Le dialogue entre le milieu scientifique et le milieu politique est souvent difficile et peut conduire à des écarts entre des visions stratégiques de coopération à l'international y compris dans le partage des enjeux. Pour beaucoup, c'est dû à un manque de formation, d'expérience, de gouvernance et connaissance des champs d'application. Nous prendrons le secteur de la santé en exemple et les réflexions et activités de l'Académie nationale de médecine pour évoquer les freins et pistes d'amélioration pour créer une “ équipe France “ à l'international rassemblant les expertises des porteurs d'enjeu.

Julien Thourot : « *Une excellence académique, scientifique et technologique au service de la souveraineté française et européenne : enjeux et mise en œuvre de la Revue nationale stratégique.* »

Julien THOUROT est sous-directeur adjoint de la non-prolifération, des sciences et de la technologie, à la Direction des affaires internationales, stratégiques et technologiques au Secrétariat Général de la Défense et de la Sécurité Nationale. Docteur en pharmacie de l'Université Paris-Saclay, diplômé de Chimie ParisTech-PSL et ingénieur en chef de l'armement, il a commencé sa carrière au sein de la direction générale de l'armement sur différents programmes, notamment en identifiant et soutenant les développements scientifiques et technologiques répondant aux besoins militaires. Julien THOUROT a été également responsable du pôle de préparation aux crises sanitaires au sein du ministère en charge de la santé avant de prendre ses nouvelles fonctions au sein du Secrétariat Général de la Défense et de la Sécurité nationale.

Dans un contexte international marqué par l'accélération des développements scientifiques et technologiques et leur utilisation croissante par les compétiteurs de la France, l'**objectif stratégique 11** de la Revue nationale stratégique (RNS) souligne l'impératif d'une **excellence académique, scientifique et technologique** au service de la souveraineté française et européenne. Pour y parvenir d'ici 2030, la France doit renforcer ses filières stratégiques, notamment via la **loi de programmation de la recherche (LPR)**, tout en assurant une **protection rigoureuse de ses savoirs**. Dans ce cadre, la **Protection du Potentiel Scientifique et Technique (PPST)**, renforcée par le décret de mai 2024, joue un rôle clé en encadrant les coopérations internationales et en systématisant les dispositifs de sécurité pour prévenir les risques de captation. Cette approche vise à concilier **ouverture internationale** et **autonomie stratégique**, afin de garantir une recherche d'excellence au service de la résilience et de la compétitivité nationale et européenne.

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde-

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



Anne-Marie Moulin : *«Diplomatie et recherche, le point sur une relation menacée ».*

Membre de la quatrième section de l'Académie des sciences d'outre-mer, directrice de recherche CNRS honoraire, ancienne chef du département Santé Sociétés de l'IRD, ancienne chercheuse au CEDEJ, Le Caire.

Diplomatie et recherche sont deux figures différentes presque opposables dans leur tempo d'activité, leurs objectifs et leurs méthodes propres. Elles sont pourtant à bien des égards complémentaires et le ministère des Affaires étrangères dispose, dans plusieurs pays étrangers, d'instituts qui constituent une sorte de réservoir d'informations et de questionnements. Face à l'action diplomatique qui connaît beaucoup de contraintes et de limitations, notamment dans des pays où un diplomate est nécessairement appréhendé comme un espion, la recherche fondée sur des travaux de longue durée et une familiarité éprouvée avec des pays et des populations, est une ressource qui doit être encouragée, protégée et surtout utilisée. Les relations entre diplomates et chercheurs sont un exercice délicat mais indispensable, du Moyen-Orient au continent asiatique et aux États-Unis, pays plus complexe et mystérieux qu'on ne le perçoit habituellement. Mais la liberté de la recherche, condition de la qualité des travaux des chercheurs, est menacée par le goulot d'étranglement actuel du financement et une censure indirecte de leurs travaux.

Le point sur une situation dramatique.

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde-

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr